

Visages de Mérimée

Numéro d'inventaire : 2010.04533

Auteur(s) : Prosper Mérimée

Pierre Josserand

Jean Deschamps

Type de document : disque

Éditeur : Hachette librairie / Ducretet Thomson

Imprimeur : Mazarine imp.

Collection : Visages de l'homme. Série artistique

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris
- marque : L'Encyclopédie sonore ; 270 E 802 / Georges Hacquard
- tampon : École normale d'instituteurs de Mont-saint-Aignan

Matériau(x) et technique(s) : vinyle, papier

Description : Pochette souple illustrée en couleur contenant un disque microsillon 33 tours et un livret agrafé.

Mesures : diamètre : 25 cm

Notes : (1) Disque contient : - Face A : Prologue, I. Cosmopolitisme, II. Scepticisme et dédain des conventions. - Face B : III. Attrait des âmes fortes. Textes réunis par Pierre Josserand. (2) Livret. Notes pour un commentaire par Pierre Josserand.

Mots-clés : Littérature française

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 19 p.

ill. en coul.

Bibliographie

Voir aussi : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k88100032?rk=21459;2>



270 E 802

Visages de Mérimée

L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

Collection "VISAGES DE L'HOMME"

Directeur de la Collection : André STEGMANN

VISAGES DE MÉRIMÉE

Textes réunis et présentés par Pierre JOSSERAND

Conservateur en Chef de la Bibliothèque Nationale

Enregistrés par Georges RIQUIER et les Comédiens du Théâtre National Populaire

LE scepticisme de Mérimée, tôt acquis, et sa curiosité comme innée, en font un dilettante, de qui l'incrédulité radicale s'accommode d'un goût prononcé et à la fois ironique, pour le merveilleux... et la mystification. Artiste, archéologue, cosmopolite, il aime les vieilles pierres, les paysages et les pays qui ont une âme, les « irréguliers », les hors-la-loi, contrebandiers, bohémiens, êtres simples, entiers, farouches, aux cœurs libres de préjugés. Sa curiosité de psychologue va aussi à « l'adorable méchante » : très peu de femmes bonnes dans son œuvre, et quelques-unes féroces. La pure Colomba elle-même ressemble à la diabolique Carmen en ceci au moins qu'elles sont toutes deux d'« adorables furies ». Et la Périchole illustre un thème éternel : à combien l'amour revient aux vieillards.

Mérimée a la coquetterie — la maladresse délibérée — de masquer de feinte indifférente, voire de cynisme (*H.B.* et cent endroits de la correspondance), sa dignité sans morgue, sa délicatesse, sa sensibilité. Son ironie voilée dénonce les hypocrisies du conformisme mondain et sa « courtisane amoureuse » se trouve avoir, dans la plus émue de ses nouvelles, autant de vertu que la grande dame, sa rivale.

Autre courtisane amoureuse, celle-ci courtisane, à vrai dire, par nécessité de service, car c'est une espionne, Mme de Coulanges exprime son amour et ses dégoûts avec une véhémence si éloignée

des plaintes discrètes de la pauvre Arsène Guillot, qu'il est légitime, en dépit de l'analogie essentielle, de ne retenir d'elle que l'exaltation de sa passion. Aussi la rangerons-nous parmi les témoins de cette « pure nature de l'homme » à laquelle Mérimée déclarait s'intéresser en Corse, mais qui fut toujours et en tous lieux sa curiosité dominante. Cette peinture des âmes ardentes, il en a donné un modèle classique avec Colomba, mais les angoisses de Béville et du capitaine George, blessés à mort au siège de La Rochelle et choisissant, l'un l'impénitence finale et l'autre le pari pascalien, attestent exemplairement la prédilection de Mérimée pour les époques de violence, son horreur de tous les fanatismes et sa froide pitié pour les folies des hommes. « L'espèce humaine est turpe », a-t-il dit. Et, s'étant ainsi mis en règle avec les idées générales, il fut bon, serviable, courageux, fidèle, homme d'honneur.

Œuvre de dilettante humaniste, d'amateur de folklore et curieux de psychologie (curiosité qui, sans en être l'unique raison, comme il a voulu le faire croire, tout de même ne fut pas étrangère au goût très vif que Mérimée marqua dans sa jeunesse — mais qu'il ne perdit jamais tout à fait — pour la « mauvaise compagnie » et la vie de « vaurien »), œuvre qui serait très sombre si la passion de la vie ne l'animait, et qui laisse une impression de grandeur, sans stoïcisme guindé, — œuvre précisément et en dernière analyse, d'un « épicurien stoïque » de l'école de Saint-Evremond.

FACE A

Prologue :

- 1 Souviens-toi de te méfier (*Devise de Mérimée*).
- « Moi aussi, j'ai été enthousiaste... » (*Lettre à Mme de La Rochejaquelein*, 30 août 1859).

I Cosmopolitisme :

- 2 Le dilettante : *Lettre à Jenny Dacquin* (12 mars 1842).
- 3 L'ami des hors-la-loi : *Carmen* (ch. II).

II Scepticisme et dédain des conventions :

- 4 Les salons : *Lettre à Mme de Montijo* (6 avril 1844).
- 5 Les valeurs sociales : *Le carrosse du Saint-Sacrement* (extr.).
- 6 Les honnêtes femmes : *Arsène Guillot* (ch. III).

FACE B

III Attrait des âmes fortes :

- 7 Exaltation de l'amour : *Les Espagnols en Danemark* (2e journée, sc. 3).
- 8 Pureté de la haine : *Colomba* (ch. XVIII).
- 9 Le grand refus : *Chronique du règne de Charles IX* (ch. dernier).

Réalisation : Jean DESCHAMPS - Prise de son : Pierre ROSENWALD

Imp. Mazarine, Paris - 12.921-6-59



Visages de Mérimée

270 E 802

